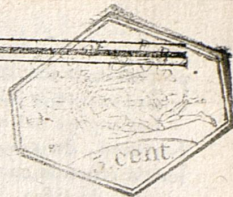


LE PUBLICISTE.

DECADI 10 Vendémiaire, an VIII.



Victoire complète remportée par l'armée française en Helvétie. — Destruction totale de l'armée russe. — Prise de ses magasins, canons, armés et bagages. — Arrivée des deux neveux du Pape à Venise. Sommation faite par les Anglais à la ville de Staveren. — Discours prononcé au directoire à l'occasion de la présentation des drapeaux pris sur les anglo-Russes. — Promotions militaires faites par le directoire.

ITALIE.

De Vérone, le 25 fructidor.

Les deux neveux du pape Pie VI, le duc & le cardinal Braschi, après avoir fait quelque séjour ici, sont partis pour Florence.

La mort du pape a excité beaucoup de regrets, & ses obsèques seront célébrés avec beaucoup de pompe dans toute l'Italie. Suivant l'usage le conclave devoit être ouvert onze jours après sa mort; mais il sera, pour cette fois, impossible d'obéir à cette loi. Le sacré college est aujourd'hui très-dispersé: on n'en compte pas le tiers en Italie ou sur les frontières.

Extrait d'une lettre de Venise, du 26 fructidor.

Les horribles détails publiés par quelques gazettes italiennes sur l'invasion de Naples par les royalistes & les alliés, sont heureusement faux. Il n'est cependant pas inutile de faire connoître la conduite de ceux qui ont violé les traités les plus solennels. Le célèbre Mario Pagano, & les autres membres des commissions exécutive & législative, n'ont pas été massacrés, comme on l'avoit répandu; mais ils sont dans les cachots. Plusieurs patriotes, qui étoient également garantis par la capitulation, ont été exécutés. On en ignore le nombre précis. Dans l'isle de Procida, on en pendit le même jour vingt-cinq.

On doit au commandant russe qui a signé la capitulation, la justice de dire qu'il a insisté avec beaucoup de fermeté pour qu'elle fut observée, & que, sans ses instances, les Anglais auroient retenu les cinq à six cents patriotes qu'on avoit embarqués, & qui depuis ont été transportés à Toulon.

Parmi les détails qu'on a donnés de ces événemens, on en a oublié un bien digne de remarque. C'est que la reine craignant que Ferdinand ne se laissât aller à trop de clémence, le fit accompagner par la maîtresse du ministre anglais Hamilton.

On fait monter à plus de huit mille le nombre des personnes arrêtées depuis l'occupation de Naples. Il y en a de toutes les classes, & très-peu ont eu part à la révolution. La reine & Acton exercent des vengeances contre les nobles qui ne les ont pas suivis dans leur fuite précipitée. Il n'est pas besoin de dire que beaucoup de femmes sont comprises dans la proscription. La reine a fait enfermer dans une maison destinée aux femmes de mauvaise vie, la duchesse de Cassano, dont l'esprit & la beauté ont toujours excité la jalousie.

ALLEMAGNE.

De Dresde, le 30 fructidor.

M. de Bibikoff, ministre de Russie dans cette résidence, vient de recevoir l'ordre de la quitter & de retourner à Pétersbourg. On ignore encore le motif de ce rappel; mais on pense qu'il doit être attribué à la déclaration de neutralité que la Saxe a faite à la diète de Ratisbonne.

De Hambourg, le 5^e jour complémentaire.

M. le baron de Hardemberg, conseiller d'état de sa majesté prussienne, se trouve ici depuis quelques jours. On ignore au juste le motif de son voyage; les uns disent qu'il est venu ouvrir un emprunt pour le compte du roi de Prusse; d'autres prétendent qu'il est chargé de terminer une négociation entamée depuis long-tems avec l'Angleterre, dont sir Thomas Grenville, qui est encore ici, est le négociateur.

ANGLETERRE.

De Londres, le 5 vendémiaire.

On s'attendoit, selon l'usage, à entendre hier au soir dans le Cockpit, (sallon du Whitehall) la lecture du discours que le roi doit prononcer aujourd'hui à la rentrée du parlement. Mais on a dérogé à cet usage, parce qu'il paroissoit indécent de lire publiquement un discours que les ministres n'avoient pas eu l'occasion de présenter à sa majesté, vu son absence à Weymouth.

Le vaisseau le *Monarque*, de 74, est arrivé aux Dunes il y a quelques jours. Il venoit de quitter la flotte de lord Bridport qui croise devant Brest. Il annonce qu'elle est actuellement de 40 vaisseaux de ligne, ayant été renforcée par les vaisseaux sortis de Plymouth.

Environ trente bâtimens du convoi de la Jamaïque viennent d'arriver à Portsmouth, sous l'escorte du sloop de guerre le *Serpent*. On attend à toute heure le reste du convoi, qui a été séparé par un calme.

RÉPUBLIQUE BATAVE.

De la Haye, le 5 vendémiaire.

Les capitaines des vaisseaux bataves tombés entre les mains des anglais au Texel, ont été mis à terre & se sont rendus dans leurs foyers, au lieu de venir se justifier auprès du gouvernement; un seul s'est rendu chez le ministre de la marine qui a fait arrêter les autres. Le directoire a envoyé aujourd'hui un message à la première chambre, pour demander qu'ils soient jugés par un conseil de guerre. Cette

proposition a été renvoyée à une commission spéciale. On ignore encore le sort de l'amiral Story.

Les anglais ont sommé, il y a quelques jours, la ville de Staveren, dans le Zuiderzée, sur la côte de la Frise. On leur a répondu comme il convient. Ce district a été déclaré en état de siège. Trois bataillons français se rendent vers ces parages. Quarante bâtimens anglais croisent devant le port.

Plusieurs vaisseaux anglais ont établi leur station près de l'île de Schokland, & empêchent par-là la navigation intérieure du Zuiderzée, sur-tout d'Amsterdam avec les autres ci-devant provinces.

Une nouvelle division russe, de 5 à 4000 hommes, a débarqué au Helder.

Le général Brane a demandé hier le bataillon formant la garde du corps représentatif, composé de 900 hommes; il sera remplacé par un bataillon qui a beaucoup souffert.

Le général Dumoucau se porte mieux; il va rejoindre l'armée sous peu de jours.

L'armée française reçoit tous les jours de nouveaux renforts. On attend encore 21 bataillons, ainsi qu'un régiment de chasseurs & un de cavalerie.

Le prix du pain commence à augmenter.

RÉPUBLIQUE HELVÉTIQUE.

De Domodossola, le 3^e jour complémentaire.

Hier le général Jacopin a pris sur les ennemis le poste important de Migliandoue, qui étoit retranché. Nous poussâmes jusqu'à Ornavasso, & les avant-postes une lieue & demie au-delà. L'ennemi est retranché à Gravallona & Pié-dal-Monta, où il ne restera pas long-tems, quoique renforcé de 400 Russes. Nous occupons aujourd'hui une vallée qui incommodera fortement l'ennemi sur un point intéressant pour l'Helvétie.

Sieme, en Vallais, le 2 Vendémiaire.

Nous apprenons en ce moment la nouvelle de la prise du fort de Baer. Par ce moyen, il n'y a plus d'obstacle à la jonction de la division de Turreau avec l'aile gauche de l'armée des Alpes.

Tous les rapports qui nous parviennent des postes avoisinant le canton d'Oberland sont satisfaisans; il ne paroît pas que les insurgés aient la moindre communication avec ce canton.

De Berne, le 5 vendémiaire.

Hier matin les Français ont passé la Limat à Dietikon: ils ont pris beaucoup d'artillerie aux Russes, & leur ont fait un grand nombre de prisonniers.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

De Strasbourg, le 6 vendémiaire.

Le quartier-général de l'armée du Rhin est arrivé hier à Haguenau & doit être transféré ici aujourd'hui.

Le général Colaud est arrivé ici. Il vient d'être nommé commandant de Strasbourg & de Kell.

Aremheim a été évacué hier dans l'après-midi. Les 3000 hommes qui s'y trouvoient en garnison, sont en partie arrivés ici & en partie rendus à Kell.

On mande de Bâle, le 5 vendémiaire, qu'on a entendu le même jour une forte canonnade à Schopfheim & à Eimeldingen, & le soir un feu de mousqueterie assez vif. On croit qu'une partie du corps du général autrichien Nauendorff y a attaqué

nos troupes. Au départ du courrier, le combat continuoit toujours. Le même jour, le préfet national du canton de Bâle, a mis en réquisition beaucoup de voitures pour transporter des munitions de Huningue à Brugg.

La levée en masse mayençaise, sous le commandement du ministre Albini, est toujours postée sur le Mein dans les environs de Hoechst. La levée en masse des districts environnans Heilbron, sur la rive droite du Necke, est retournée dans ses foyers. Son commandant, le baron de Rabenau, a déclaré au général autrichien qui l'invitoit à renforcer avec ses paysans les troupes autrichiennes, que le but de cette levée, qui étoit de se défendre contre les excursions de l'ennemi pour lever des contributions, étant atteint, il ne pouvoit être question d'opérations ultérieures.

De Bruxelles, le 7 vendémiaire.

Les hussards autrichiens, après avoir passé la Lahn & obligé tous les postes français à se replier, se sont avancés jusqu'au village de Dierdorff près de Neuwied; d'autres détachemens ont pénétré jusque dans les environs de d'Ehrenbreitstein. Cette apparition subite de l'ennemi avoit d'abord occasionné une alarme générale sur les deux rives du Rhin; le passage de Coblençe au Thal avoit été interrompu, & l'on commençoit à adopter des mesures défensives; mais on n'a pas tardé à être rassuré, les ennemis s'étant retirés sur la Lahn. Cependant, comme l'archiduc Charles a détaché un corps de quinze mille hommes pour faire une diversion sur le Bas-Rhin, la division française qui étoit en marche pour se rendre dans la république batave, vient de recevoir l'ordre de revenir sur ses pas.

On mande de Wesel qu'il continue à arriver de nouvelles troupes prussiennes sur la rive droite du Rhin, & que 50 mille hommes y seront incessamment réunis. Le quartier-général de cette armée est établi à Rees. On forme des nombreux magasins de subsistances dans la Westphalie.

Tours, le 7 vendémiaire.

Le citoyen Rideau, de la commune d'Avrillé, canton de Savigné, qui avoit été enlevé de son domicile par les royalistes, vient de rentrer dans ses foyers. Il étoit porteur d'un billet dont voici la substance:

« J'ai mis en liberté le nommé Louis Rideau, sur la promesse qu'il m'a faite de ne point porter les armes contre les royalistes, & de ne point dévaster le bien national qu'il a acheté. Fait cejourd'hui 21 septembre, l'an de Jésus-Christ 1799.

Signé, BOUCHÉDOR, chef royaliste ».

P. S. S'il manque à la promesse qu'il m'a faite, je le ferai passer au conseil de guerre de ma division.

De Paris, le 9 vendémiaire.

Un courrier extraordinaire, arrivé aujourd'hui à 4 heures du soir, annonce l'entier anéantissement des Russes en Helvétie. La lettre du général Massena est curieuse par son laconisme; la voici:

« L'armée russe est détruite & son général tué ».

On a tout lieu de croire que cette victoire signalée facilitera les opérations des armées d'Italie & du Rhin. Avant la reprise de Zurich & des positions avantageuses occupées par les Autrichiens, les Français ne pouvoient s'avancer dans le pays des Grisons & dans la Valteline sans s'exposer à être pris de flanc & coupés. Ils pourront aujourd'hui descendre de l'Helvétie, & faire une

continuoit
canton de
pour trans-

mandement
en dans les
ricts envi-
st retournée

Rabenau ,
à renforcer
le but de
cursions de
teint, il ne

la Lahn &
ont avancés
d'autres dé-
de d'Ehren-
voit d'abord

s du Rhin ;
rompu , &
es ; mais on
t retirés sur

s a détaché
ne diversion
en marche
nt de rece-

de nouvelles
& que 50
e quatriè-
des nom-
alie.

illé, canton
cile par les
toit porteur

sur la pro-
mes contre
national qu'il
de Jésus-

aliste ».

e, je le ferai

i à 4 heures

asses en Hele-
use par son

ué ».

oire signalés
& du Rhin

avantageux,
e pouvoient

la Valteline
s. Ils pour-
& faire un

puissante diversion en faveur de l'armée d'Italie & des Alpes. Le corps d'armée russe que le général Suwarow conduisoit, dit-on, lui-même, en Helvétie, aura les plus grands obstacles à surmonter pour pénétrer au Rhin. Les plans du prince Charles seront aussi dérangés. Au lieu de tenter le passage de ce fleuve & de seconder les opérations de l'armée anglo-russe, il sera probablement forcé de rétrograder pour s'opposer aux progrès des Français dans l'Helvétie.

— L'adjudant-général Clément, qui a remis au directoire les cinq drapeaux enlevés sur les Russes à la bataille de Bergen, vient d'être promu au grade de général de brigade.

— La promotion faite sur le champ de bataille, du citoyen Gouyon au grade de général de brigade, & du citoyen Aubrée au même grade, est confirmée par le directoire exécutif.

— Le citoyen Macors, l'un des inspecteurs-généraux de l'artillerie, est promu dans son arme au grade de général de division. Le directoire vient de lui donner le commandement de l'artillerie en Hollande.

— Le citoyen Cathol, chef de la 2^e. demi-brigade, est nommé commandant temporaire de Mayence.

— C'est le général Ney qui commande par *intérim* l'armée du Rhin, en attendant l'arrivée du général Lecourbe.

— La commission chargée, au conseil des anciens, de l'examen de la résolution qui propose la peine de mort contre tout directeur ou représentant qui participeroit à un traité dans lequel on céderoit une partie du territoire de la république, doit en proposer le rejet.

— Le citoyen Florent-Guyot conserve son titre & ses fonctions en Hollande. Le citoyen Desforgues y est chargé d'une mission du directoire ; & c'est en qualité d'ami que le citoyen Miot l'accompagne.

— Les conscrits de Courbevoie doivent partir aujourd'hui. Les fourriers se sont mis en marche pour préparer les logemens. Leur nombre est de 2,600, & leur destination pour la Hollande.

— Avant-hier, entre minuit & une heure du matin, un citoyen passant sur le pont de la Concorde & à peu de distance du corps-de-garde, a été assassiné & volé : il a été porté mort à l'hospice du Roule. Les officiers de santé ont reconnu qu'il avoit reçu un coup de sabre près du cœur. Par les papiers trouvés sur ce malheureux, on sait qu'il se nomme Jacques Chevreuil Gautier, domicilié à Rouen.

— Le ministre de l'intérieur a demandé à l'administration du département de la Meurthe l'état du produit des récoltes de l'an 7, avec indication des causes qui auroient pu diminuer ces produits.

— Le commissaire du directoire près l'administration municipale du canton de Sevres, dément formellement l'histoire des cinq personnes attachées par les bras, qu'on a dit avoir été trouvées dans les filets de Saint-Cloud.

— L'administration centrale d'Ille & Vilaine, dans sa séance du 1^{er}. complémentaire, a appliqué la loi sur les otages à huit individus, peres ou meres de huit jeunes gens partis depuis peu de Rennes, & qu'on présume s'être réunis aux chouans, dont ce département est infesté.

— La colonne mobile de Chantenay (la Sarthe), vient de battre complètement les chouans dans cette commune : la majeure partie est restée sur la place. Au nombre des

prisonniers se trouve le nommé Sabre-Tout, la terreur de ce département.

— On a fusillé dernièrement, à Ancenis, un déserteur qui alloit se joindre aux chouans. Ceux-ci ont usé de représailles en fusillant un prisonnier.

— Le nombre des conscrits du département de l'Yonne s'éleve à 2,500 : ils sont à-peu-près tous rendus au chef-lieu (Sens), où ils doivent être casernés, jusqu'à ce qu'ils soient habillés & armés.

— On écrit de Châlons-sur-Marne ; que des *hydrophobes* (maladies de la rage) y ont été traités aux frais du département, & renvoyés chez eux bien guéris. Ils étoient de Versy.

— Les gazettes anglaises ont répandu le bruit que la guerre civile étoit allumée à Saint-Domingue, & que Toussaint Louverture avoit mis en réquisition tous les noirs depuis quinze jusqu'à cinquante ans pour marcher contre Rigaud. Ces mêmes feuilles ont ajouté que dans une affaire les blancs avoient été massacrés. Un de nos journaux assure que ces nouvelles sont controuvées ; qu'elles proviennent de la malveillance, & que le dernier bâtiment de Saint-Domingue, arrivé en trente jours à Bordeaux, & les lettres qu'il a apportées, contredisent formellement tous ces bruits.

— Le consul français à Alger, a reçu ordre du directoire de témoigner par écrit, au consul danois, sa reconnaissance pour les services qu'il a rendus aux Français établis à Alger, lorsqu'ils y ont été arrêtés & condamnés aux travaux des ports.

— Le roi de Suede vient de défendre, jusqu'à nouvel ordre, la fabrication de l'eau-de-vie dans ses états.

DIRECTOIRE EXECUTIF.

Séance publique du 8 vendémiaire.

Le ministre de la guerre a présenté dans cette séance le citoyen Clément, aide-de-camp du général Brune, chargé d'apporter au directoire les drapeaux conquis sur les Anglo-Russes à la bataille de Bergen. Il s'est félicité d'avoir une aussi belle occasion de débiter dans le ministère, & a payé un tribut d'éloges aux soldats vétérans & aux jeunes conscrits.

Le citoyen Clément a ensuite prononcé un discours dans lequel on a remarqué les traits suivans :

« Les troupes que les armées française & batave ont eu à combattre, étoient beaucoup plus fortes ; mais je fait le nombre, lorsqu'on peut compter dans les rangs beaucoup d'hommes tels que ceux dont je dois vous rapporter les traits de bravoure & de générosité.

» Jean Marie, soldat au 3^e. bataillon de la 48^e. demi-brigade ; prend une piece de canon servie par quatre canonniers anglais : en tue deux, & force les deux autres à traîner la piece avec lui jusqu'à la colonne batave.

» Bonhomme, caporal à la 42^e. , prend à lui seul deux officiers russes, & les conduit au quartier-général.

» Le grenadier qui a fait prisonnier le général en chef russe, refuse une somme considérable que ce général lui offre : *Je ne me bats point pour de l'argent*, répond fièrement le grenadier, *mais pour la gloire ; marchons !*

» Si l'on vouloit parler de tous les braves, il faudroit citer les noms de presque tous les soldats qui composent l'armée du Nord. Les Bataves se sont montrés dignes de leurs alliés & de la cause qu'ils défendent ».

Le président du directoire, dans sa réponse, a fait l'éloge du courage & de la valeur des troupes françaises & bataves ; il a comparé la conduite perfide des Anglais envers leurs alliés, à celle des Français dont le premier soin, après la victoire, a été de secourir leurs ennemis vaincus. Il a ainsi terminé son discours :

« C'est à la valeur des armées française & batave réunies que nous devons les drapeaux que vous nous présentez. Le directoire exécutif aime à les recevoir de la main d'un des guerriers qui a contribué à les conquérir ; mais il ne les accepte que pour en partager l'hommage avec ses alliés. Reportez ceux que je vous remets au directoire exécutif batave ; dites que nous les lui offrons comme

un nouveau gage de notre fidélité dans nos alliances, comme un témoignage éclatant de notre confiance dans son amour pour la république, dans son horreur pour la tyrannie stathouderienne. Dites à tous les républicains de la Batavie, qu'ils continuent de combattre, & qu'ils ne cesseront de vaincre; qu'avec eux, nous défendrons leur liberté contre tous les traîtres qui voudroient la compromettre: que nous voulons maintenir, que nous maintiendrons leur indépendance contre toutes les armées qui oseront l'attaquer.

» Dites enfin au brave général qui commande les deux armées, dites à tous vos frères d'armes, que la trompette qui a sonné le réveil de la victoire à Berghen; a retenti sur les bords du Limat, & qu'en ce moment même, l'armée autrichienne fuit devant l'armée du Danube victorieuse.

» Recevez ces armes, elles sont le prix de la valeur, & ce prix vous est dû.

» Vive la république française! vive la république batave! »

Ce cri est répété avec transport par les nombreux spectateurs.

Le président du directoire donne au citoyen Clément l'accolade fraternelle, & lui remet une paire de pistolets de la manufacture d'armes de Versailles.

La musique militaire exécute l'air *Ca ira*; & les applaudissemens se prolongent même après la rentrée du directoire dans le lieu de ses délibérations.

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Séance du 9 vendémiaire.

Sur la proposition de Beyts, le conseil prend une résolution par laquelle un octroi municipal est établi à Geneve.

Lalande, par une lettre adressée au conseil, expose que cette année ne devoit pas être sextile: il invite le conseil à revoir la loi à cet égard — Renvoyé à une commission.

Un incident s'éleve. Ce matin une circulaire avoit été distribuée au conseil, portant invitation aux membres de se réunir extraordinairement; le jour & l'heure sont en blanc.

Destrem dénonce cette circulaire; Grandmaison & plusieurs autres appuient la dénonciation. L'imprimeur du corps législatif est mandé à la barre avec le premier commis du conseil; l'imprimeur produit l'ordre du conseil dont il s'agit: celui-ci dit que pareilles circulaires se sont imprimées aux anciens. L'imprimeur est interpellé; il atteste le fait. Après diverses explications, il se trouve que c'est en vertu d'un ordre donné lors de la séance du 30 prairial & de sa permanence.

Le conseil passe à l'ordre du jour.

Il reçoit le message qui suit:

« Citoyens représentans, le directoire exécutif vous transmet une nouvelle dépêche télégraphique qu'il reçoit à l'instant, & qui lui annonce la suite des opérations de la brave armée d'Helvétie. Cette dépêche est ainsi conçue:

« Le triomphe de l'armée est complet; les troupes autrichiennes & russes sont entièrement détruites: le général qui les commandoit a été tué; magasins, canons, armes, bagages, tout est tombé en notre pouvoir ».

Lecoite célèbre le courage de l'armée d'Helvétie, & le conseil arrête qu'elle ne cesse de bien mériter de la patrie.

CONSEIL DES ANCIENS.

Séance du 9 vendémiaire.

L'ateur obtient la parole pour célébrer l'anniversaire de la réunion de la Belgique à la république française. Après avoir rappelé que depuis plus de deux siècles, les belges faisoient tous leurs efforts pour devenir libres, l'opinant

parle avec éloge de l'énergie qu'ils montreroient du moment que les français eurent secoué le joug de la monarchie & de leur empressement à répondre au vœu de la France pour la réunion des deux peuples. Il invite les belges devenus français à maintenir la liberté qu'ils partagent avec nous, à réunir leurs efforts aux nôtres pour vaincre nos ennemis communs, & assurer le retour de la paix. Représentans, ajoute l'orateur, le respect dû à la foi jurée, vos vertus & votre attachement à l'acte constitutionnel qui a rendu inviolable celui de l'association des deux peuples, est pour les ci-devant Belges un sûr garant, que jamais il ne sera porté atteinte.

Le conseil ordonne l'impression.

Cornudet propose le rejet d'une résolution, qui prononce sur les élections de Saint-Domingue pour l'an 6, attendu qu'en ne validant que les opérations de l'assemblée du Cap la résolution n'admettroit que deux députés au lieu de cinq que doit fournir cette colonie. — Impression & ajournement.

Le conseil reçoit un message qui annonce les nouveaux succès de l'armée d'Helvétie.

Le conseil & tous les spectateurs manifestent, par les cris simultanés de *vive la république!* l'allégresse qui leur cause cette nouvelle.

Dourse du 9 vendémiaire.

Amsterdam....	62 $\frac{1}{4}$, 65 $\frac{1}{4}$.	Tiers cons.....	7 f. 50 c.
Idem cour.	57 $\frac{1}{4}$ à $\frac{3}{4}$, 58 $\frac{3}{4}$ à $\frac{1}{2}$.	Bons $\frac{2}{3}$	75 c.
Hamb.....	195 $\frac{1}{2}$, 188 $\frac{1}{2}$.	Bons $\frac{3}{4}$
Madrid.....	Bons $\frac{1}{4}$
Mad. effect.....	Bons d'arrérage, 77 fr.	25 c.
Cadix.....	78 fr.	75 c.
Cadix effect.....	Action de 50 fr. de la caisse	des rentiers.....
Gènes.....	92.	Or fin.....	105 f. 50 c.
Livourne.....	Ling d'arg.....	50 f. 65 c.
Bâle.....	$\frac{1}{2}$ per., 1 $\frac{1}{2}$ per.	Portugais.....	95 f.
Lausanne.....	$\frac{1}{2}$ bén., $\frac{1}{2}$ à 1 per.	Piastre.....	5 f. 27 c.
Lyon.....	1 pair 15 j.	Quadruple.....	81 f. 25 c.
Marseille.....	1 pair 15 j.	Ducat d'Hol.....	11 f. 75 c.
Bordeaux.....	1 per. 10 j.	Guinée.....	25 f. 75 c.
Montpellier.....	1 pair 10 j.	Souverain.....	55 f. 15 c.
Rente provis.....

Esprit $\frac{5}{8}$, 525 francs. — Eau-de-vie de Montpellier, 22 deg., 250 f., — Rochelle, 22 d. ... — Cognac 22 d. 300 f. — Huile d'olive, 1 fr. 25 c. — Café Martinique, 2 fr. 25 c. — Café Saint-Domingue, 2 fr. 60 cent. — Sucre d'Anvers, 2 fr. 8 cent. — Sucre d'Orléans, 2 fr. 10 cent. — Savon de Marseille, 1 fr. — Coton du Levant, 2 fr. 60 à 80 cent. — Coton des Isles, 4 f. 35 c. à 5 f. 10 c. — Sel, 4 f. à 4 f. 50 c.

Vie de J. P. Florian, par R. J. Rosny, ornée de quatre figures, gravées sur les desseins de Queverdo; tome 15 des œuvres complètes. De l'imprimerie de Didot jeune; prix, 1 fr. 20 cent., & 1 franc 30 cent. franc de port. A Paris, chez Lepetit, quasi des Augustins, n°. 32, & à l'ancienne librairie de Dupont, rue de la Loi.

Le nom de l'homme de lettre intéressant qui est l'objet de cette notice, la seroit assez rechercher, quand elle ne seroit pas nécessaire pour compléter le recueil de ses œuvres.

Le prix des Campagnes de Suwarow est, format in-8°, de 5 fr., & 6 fr. 50 cent. franco; papier vélin, 15 fr., & 16 fr. 50 cent. franco; format in-12, 3 fr., & 4 fr. franco.

A. FRANÇOIS.